

Genève se défend (1742-1744)

Autor(en): **Pedrazzini, Dominic M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **138 (1993)**

Heft 8

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève se défend (1742-1744)

Présentation par le lieutenant-colonel Dominic M. Pedrazzini

Grâce à l'opiniâtre investigation «archivistique» de M. Jean Dunant¹, apparaît à nouveau, par le biais d'une récente publication sur un fait ancien, la valeur stratégique de Genève². Bastion avancé, à la pointe occidentale de la Suisse, sur un passage quasi obligé pour tout envahisseur venant de l'ouest, Genève vécut au milieu du XVIII^e siècle, l'une des grandes frayeurs de son existence.

Figure éminente de la République, magistrat et officier supérieur renommé, le lieutenant-colonel Massé³ présente en 1839 une communication, devant la Société militaire de sa ville, concernant les préparatifs défensifs de Genève lors de l'arrivée des troupes espagnoles en Savoie, puis sur les bords de l'Arve, entre 1742 et 1744. S'il n'analyse pas l'armée espagnole, ni l'attaque dont Genève est menacée, Massé examine l'administration générale, les fortifications, l'artillerie, le génie, les forces et les mesures générales prises par la République à l'époque. Il a mis au point des lexiques de la fortification et de l'artillerie fort utiles à la compréhension des termes usités.

Complétant l'ensemble, MM. J.-E. Genequand, J. Dunant et J.-E. Baumann apportent les précisions nécessaires à la connaissance de l'événement, de la conception de la défense de Genève, des armes et munitions, du rôle des contingents confédérés de secours, notamment.

En fait, il s'agit d'une tentative de mainmise de l'Infant Philippe d'Espagne sur Genève, à toutes fins utiles de souveraineté, ceci, en pleine guerre de Succession d'Autriche (1740-1748), en vue d'en faire la capitale d'un nouveau duché de Savoie dont il aurait abattu et remplacé le duc, son ennemi. Le conflit du moment divise l'Europe en deux camps; les Cantons suisses ont déclaré leur neutralité. En septembre 1742, le Petit Conseil de Genève, apprenant l'invasion de la Savoie par l'armée espagnole, mobilise la milice. Le roi de Sardaigne et duc de Savoie résiste vainement et se retire dans le Piémont. La voie est libre. Les Espagnols arrivent aux portes de Genève au début de 1743 et occupent Carouge, Lancy, Bernex, Troinex, Sierre, Chêne-Bourg, etc.

Genève fait appel à ses combourgeois de Berne et Zurich. Des pourparlers sont amorcés avec les Espagnols à Chambéry, afin qu'ils respectent le traité de Saint-Julien (1603), garantissant une zone neutre autour des remparts de la ville. L'affaire se dénouera sans effusion de sang. Genève, soutenue par Berne, Zurich, les Pays-Bas, la Prusse et la Grande-Bretagne, obtient le retrait de l'armée espagnole.

Cette «escalade» manquée tient à la perspicacité des autorités genevoises qui prévoient la menace, arment la place à temps, alertent et obtiennent des troupes de secours de Berne et Zurich. Ayant échoué à Genève, l'Infant Philippe trouve-

¹ Bien connu des spécialistes, J. Dunant a publié plusieurs articles sur les armes et, en 1988, un fascicule sur Le fusil de chasseur genevois, 1819-1845.

² Jean E. Massé: Les Espagnols à Carouge, Genève se défend (1742-1744), ou l'Armement de la Place, épisode militaire de l'histoire de Genève. Sous la direction de J. Dunant, avec des contributions de J.-E. Genequand, J. Dunant, J.-E. Baumann et des planches en couleurs de R. Gaudet-Blavignac. Genève, Jullien, 1992. 160 pp. ill. cart. bibl. ISBN 2-88412-002-5.

³ Jean E. Massé (1791-1870), avocat à Genève, président la Cour criminelle et civile, du Conseil représentatif 1821, député à la Constituante 1842 et aux Diètes de 1831 et 1832, commissaire fédéral 1833, lieutenant-colonel d'artillerie et commandant l'artillerie de la place 1833-1838, membre fondateur de la Société militaire de Genève.

ra plus tard à Parme un territoire à sa mesure... Mais en visant Genève, il avait compris l'ordonnance naturelle des lieux: Genève est le centre stratégique de la partie occidentale du bassin lémanique et la capitale d'une région s'étendant naturellement du Jura au Mont-Blanc, comme sous l'ancien diocèse.

Près d'un siècle plus tard, Massé, commandant de l'artillerie de la place lors de l'affaire Louis-Napoléon Bonaparte, connaîtra aussi le risque de voir Genève sub-

mergée. La cité reste fragile par son exiguïté et la césure séculaire qui la sépare de son arrière-pays. Pour réussir, l'Infant aurait dû agir soudainement comme d'Albigny en 1602, afin de mettre les alliés de la République devant le fait accompli.

Tant que Genève maintiendra une «place forte» et qu'elle pourra compter sur l'appui des Confédérés, aucune invasion de la Suisse ne sera à redouter de ce côté-là.

D. M. P.

Insignes brodés pour les formations et les corps de troupe

autocollants et fanions imprimés



HAUG
ENTREPRISE
DE BRODERIE

ROBERT HAUG AG
UETLIBERGSTRASSE 137
CH-8045 ZÜRICH
TELEFON 01 462 58 21
FAX 01 463 57 47